

“ Il demanda encore à voir sa sœur.

“—Je vous ai dit, monsieur, qu'elle est en retraite. Il est impossible que vous la voyiez.”

Telle fut la réponse de la supérieure, réponse faite avec une nuance d'humeur.

“ M. X... sortit et rentra bientôt renouvelant sa demande.

“ La supérieure, inquiète de cette instance, et visiblement troublée, balbutia quelques paroles ; mais M. X. y coupa court en ouvrant la porte et faisant entrer le commissaire de police.

“ On descendit à la cave et on y fit descendre la supérieure qui avait totalement perdu la tête. On fit ouvrir le cachot où, depuis plusieurs jours, gémissait la prisonnière. Ce fut elle alors qui indiqua le cachot où cinq de ses compagnes étaient enfermées ; on délivra les pauvres fillés, qui n'eurent rien de plus pressé que de profiter de la présence du commissaire pour s'échapper du couvent et retourner dans leurs familles.

“ Un procès va être intenté à la supérieure, et ce procès promet des révélations piquantes.

“ Savez-vous pourquoi les nonnes en question avaient été enfermées ? Parce qu'elles avaient refusé d'engager leurs signatures en vue de fournir à la supérieure de l'argent, dont elle a, paraît-il, un continuel besoin ; ce que l'on explique par des motifs que nous ne voulons pas rapporter.

* * *

CORRESPONDANCE D'ESPAGNE

Barcelone, 31 janvier 1869.

Il y a quelques jours, une dépêche fermée avait été adressée par le ministère de *fomento* (commerce, agriculture, cultes, instruction publique, travaux, etc) à tous les gouverneurs de province avec ordre de ne l'ouvrir que le 24.

Biên que les attributions de ce ministère dussent faire penser que cette circulaire n'avait pas un but politique proprement dit, les suppositions n'en avaient pas moins marché. De toutes parts on prédisait des troubles pour le 25, jour fixé par le gouvernement provisoire, disaient les alarmistes, pour faire un coup d'Etat et attenter aux droits de la nation.

Cependant une lettre du secrétaire du ministre, assurant que la mesure prescrite ne pourrait que satisfaire les libéraux, fut publiée dans un journal de Madrid, mais trop tard pour être connue partout. Aussi, sur différents points, on se préparait à la résistance ; à Barcelone, entre autres, les chefs des volontaires de la liberté s'étaient réunis le 24 au soir pour se concerter sur la marche à suivre en cas d'événements.

Le 25, les doutes ont été dissipés, on a su que dans toute